

**FAVORISER**

**L'INSTALLATION  
AGRICOLE**



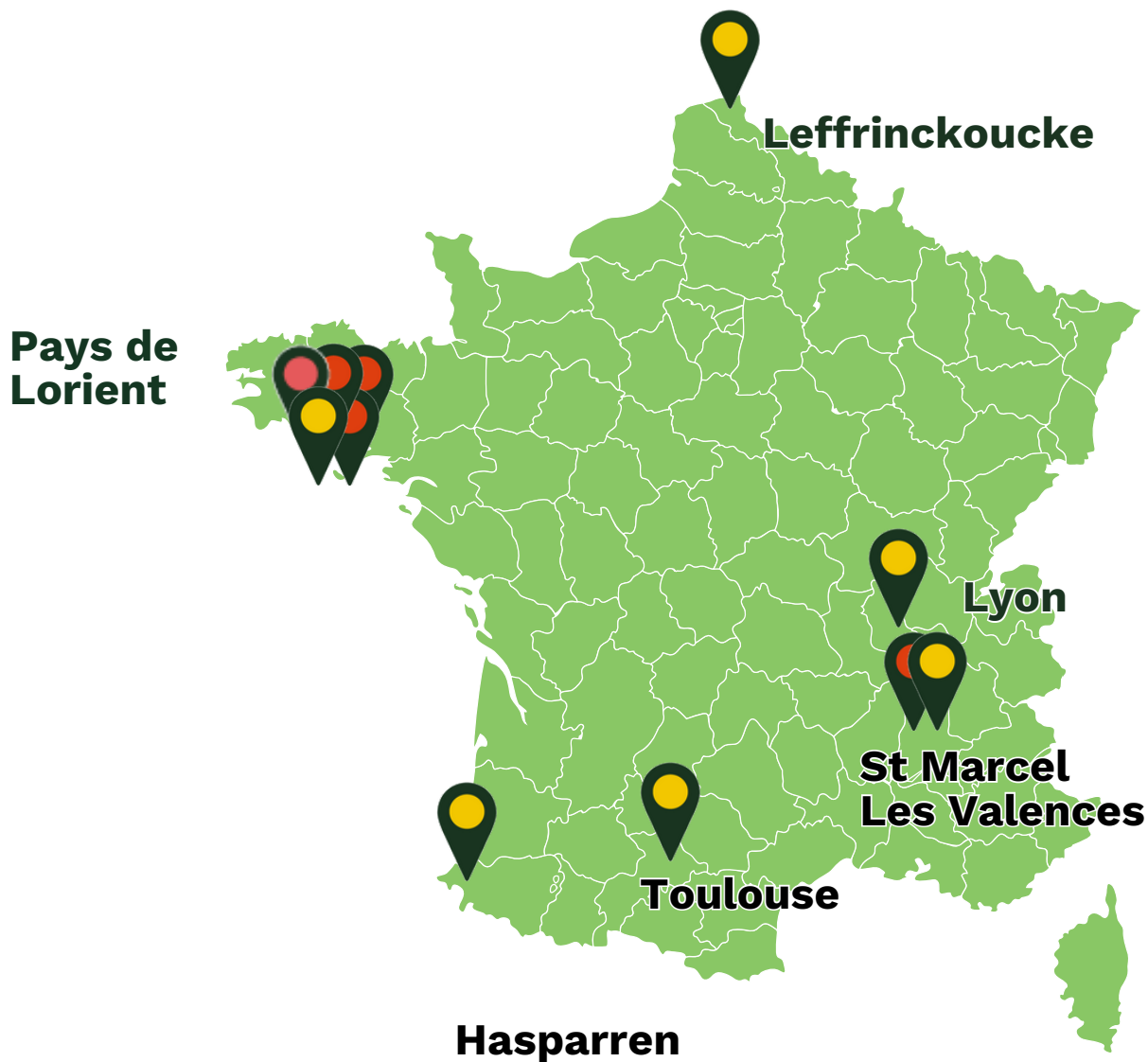
**GRACE A L'INSERTION**






**RÉSEAU  
COCAGNE**



# En 2023, le Réseau Cocagne a lancé le déploiement de Fais Pousser Ton Emploi



-  1 ferme pionnière transmise en 2021
-  5 fermes en cours de transmission
-  6 nouvelles fermes couveuses

Dispositif soutenu par



Cofinancé par l'Union européenne

Sous le haut patronage de



## COMMUNIQUE DE PRESSE

# Répondre au défi du renouvellement des générations agricoles avec FAIS POUSSER TON EMPLOI

**Priorité identifiée par le Projet de Loi d'Orientation Agricole (PLOA) qui devrait bientôt être proposé au vote : le renouvellement des générations agricoles. En effet, en 10 ans, la France a perdu 200 000 agriculteurs (Chambres d'Agriculture, 2020) et 48 % des exploitants restants auront atteint l'âge de la retraite d'ici à 2026 (Conseil économique, social et environnemental, 2020).**

Faciliter  
l'INSTALLATION AGRICOLE  
grâce à l'INSERTION



Fort de ce constat et observant que 30 % de ses salariés en parcours d'insertion avaient un projet agricole, Optim'ism, Jardin de Cocagne de Lorient a expérimenté, en 2019, un dispositif de ferme couveuse en insertion : « Fais Pousser Ton Emploi ». Convaincu de la pertinence de cette innovation, le Réseau Cocagne a décidé, en 2023, d'accompagner le développement de nouvelles fermes couveuses un peu partout en France. Ainsi, une première phase de déploiement, soutenue par la fondation Carrefour, a permis de faire émerger 11 nouveaux "Fais Pousser Ton Emploi". Le Réseau Cocagne espère que le Projet de Loi d'Orientation Agricole, dont le vote devrait avoir lieu courant 2024, soutiendra ce type de dispositif qui a obtenu le double patronage du Ministère de l'Emploi et du Ministère de l'Agriculture.

## Comment ça marche ?

Fais Pousser Ton Emploi est un parcours de formation-action porté par un Chantier d'Insertion. Au départ, le Jardin de Cocagne recrute un groupe de salariés en contrat à durée déterminé d'insertion (CDDI) pour créer une nouvelle ferme. Ils participent ainsi à tous les choix (investissements, cultures, circuits de commercialisation...) pour construire cette ferme, accompagnés par le chef de culture du Jardin de Cocagne. Ce faisant, pendant deux ans, ils se forment aux dimensions techniques et entrepreneuriales du métier d'agriculteur maraîcher bio. À l'issue du parcours, lorsque la commercialisation est engagée et que l'exploitation dégage un chiffre d'affaires, elle est transmise à deux ou trois salariés du groupe ; ceux pour qui l'expérience a confirmé l'envie de s'installer en tant qu'agriculteurs. Les investissements faits sur cette ferme sont alors rachetés par les jeunes couvées (désormais installés), ce qui permet de créer une nouvelle ferme couveuse plus loin sur le territoire.

## Un dispositif qui répond à de nombreux enjeux

En s'appuyant sur l'insertion par l'activité économique, Fais Pousser Ton emploi lève de nombreux freins à l'installation agricole : les couvés sont salariés du Jardin de Cocagne pendant les 2 ans de leur apprentissage, l'accompagnateur socio-professionnel construit avec les couvés un parcours individualisé de montée en compétences, la participation à toutes les décisions de la construction de la ferme assistée par le chef de culture du Jardin de Cocagne sécurise et donne confiance aux couvés qui acquièrent également au cours des 2 ans une certaine légitimité auprès de la profession agricole, ...

**Fais Pousser Ton emploi rend l'installation agricole accessible à de nouveaux profils, ce qui est essentiel face à la problématique de renouvellement des générations agricoles en France.**

## Déjà 12 fermes « Fais Pousser Ton Emploi »

La première ferme, lancée en 2019 dans le quartier de Bois du Château, à Lorient, a été transmise en 2021. Aujourd'hui, Nina Valégant et Jérémy Jeannin conduisent la ferme en toute autonomie et proposent des paniers de légumes bio aux habitants du quartier, ainsi qu'au CCAS, à tarif solidaire. Depuis, 4 nouvelles fermes sont en cours de transmission autour de Lorient et 1 ferme est en cours d'installation. Ailleurs, en France, le dispositif a fait des émules et 5 nouvelles fermes couveuses ont vu le jour : à Leffrinckoucke (62), Hasparren (64), Toulouse (31) et Saint Marcel lès Valence (26). Sur ce dernier territoire, 2 fermes ont vu le jour, dont l'une est en cours de transmission.



### Réseau Cocagne

4 rue des Arpentis, 91430 Vauhallan

01 43 26 37 84 - [rc@reseaucocagne.asso.fr](mailto:rc@reseaucocagne.asso.fr)

[www.reseaucocagne.org](http://www.reseaucocagne.org)

Association loi 1901 - Siret : 425 053 212 00030 – APE : 9499Z



## Fais Pousser Ton Emploi, c'est :



Une ferme couveuse, portée par un Jardin de Cocagne et ayant le statut d'Atelier Chantier d'Insertion (ACI)



une formation-action de 2 ans durant lesquels des salariés en parcours d'insertion créent une ferme maraîchère bio



Un accompagnement individuel et collectif à la fois technique, mais aussi socio-professionnel



La possibilité de s'installer en tant qu'agriculteur/trice ou de travailler sur une ferme à l'issue des 2 ans.

## Le saviez-vous ?



**48 %**  
des exploitants  
auront atteint  
l'âge de la  
retraite d'ici à  
2026.

Source : Chambres  
d'Agriculture, 2020 ;  
CESE 2020 ; Agreste



**30 %**  
des salariés en  
parcours  
d'insertion en  
maraîchage sur  
les Jardins de  
Cocagne ont un  
projet agricole.

\*chiffre relevé sur le  
Jardin de Cocagne de  
Lorient : Optim'ism



RÉSEAU  
COCAGNE

Ensemble,  
Cultivons la solidarité

Fais Pousser Ton Emploi – Lorient (56)

RECIT - TEMOIGNAGE

*Nina et Jérémy font partie de la toute première promo du premier « Fais Pousser Ton Emploi ». Installés désormais en tant qu'agriculteurs sur ce qui est devenue leur ferme, à Bois du Château, à Lorient, ils témoignent de leur parcours.*

## « C'est impressionnant tout ce que j'ai appris en 2 ans ! »

Je m'appelle Nina, j'avais 23 ans quand j'ai commencé le projet, je n'étais pas du tout le maraichage, je ne connaissais pas le métier, il y a 2 ans. J'ai entendu du projet parce que je suis venue m'installer dans le quartier. J'étais attirée par le métier parce que j'avais de la famille dans l'agriculture (oncle, tante, ...) mais ils sont dans l'élevage. Ce qui m'a séduit dans le projet, c'est le côté agriculture, mais aussi le côté social. J'ai été animatrice, j'ai mon BAFA. Le fait que ce soit dans un QPV, de pouvoir m'investir dans ma nouvelle ville, mon nouveau quartier, ça m'importait énormément. Bien sûr, l'accompagnement proposé dans le dispositif m'intéressait, vu que je ne connaissais pas le métier. J'étais vraiment curieuse.

On a été recruté en avril 2019. Au début, on a appris à se connaître (c'est une aventure collective), on s'est fait la main sur le Jardin de Cocagne de Rianteq, puis on a fait nos premiers pas ici, en posant la clôture. En parallèle, on se voyait une fois par semaine en équipe, on faisait le point sur le projet. On a pu faire aussi un stage dans une ferme maraîchère à proximité. Et en septembre, on a monté les serres, en décembre on a commencé les premières cultures, puis la commercialisation en plein confinement ! Le chef de culture du Jardin de Cocagne venait 2 jours par semaine au début pour nous appuyer



techniquement et en parallèle, on a fait des formations avec le lycée agricole local. J'ai suivi mon BPREA, en parallèle, que j'ai débuté en septembre 2019 et que j'ai obtenu en juin 2020.

Tout s'est très bien passé, mais ce qui était vraiment super, c'est l'équipe. On était très soudé, très investi dès le début, ce qui a facilité beaucoup de choses.

J'ai eu très peur au début, mais plus on avance, plus on prend confiance. Il y a 2 ans, j'étais à mille lieux de m'installer. C'est impressionnant tout ce que j'ai appris en 2 ans. Je n'avais jamais vraiment travaillé avant, donc il y avait beaucoup de tâches qui me faisaient peur : l'entrepreneuriat, appeler les fournisseurs, tenir un marché ... Et finalement, maintenant, je le fais naturellement. C'est l'expérience qui fait ça. Ce projet nous a permis d'avoir le confort du salarié en ayant l'esprit d'entrepreneur. Cette ferme, c'est la nôtre depuis le début et ça, ça change tout !

Désormais, je suis complètement confiance, le Jardin de Cocagne n'est pas loin, ils nous soutiendront toujours. Je me sentirai toujours entourée.

Ce projet, ça a vraiment changé ma vie ! »

Réseau Cocagne

01 43 26 37 84 | [rc@reseaucocagne.asso.fr](mailto:rc@reseaucocagne.asso.fr)

[www.reseaucocagne.org](http://www.reseaucocagne.org)

Contact presse

Angélique Piteau

06 06 63 44 61 29 | [communication@reseaucocagne.asso.fr](mailto:communication@reseaucocagne.asso.fr)



Fais pousser  
ton emploi



Optimism



RÉSEAU  
COCAGNE

## « *J'avais besoin de prendre confiance en moi et maintenant, je me sens capable de m'installer !* »

Moi c'est Jérémy, au début j'étais plutôt dans l'intermittence du spectacle, technicien son. Ensuite, je suis parti en Amérique du Sud, pendant un long moment. J'ai entendu parler du projet, j'étais en Argentine. Je suis revenu, je suis d'ici, de Lorient, j'avais envie de participer à l'implantation de cette micro-ferme urbaine. Et c'était l'occasion pour moi d'approfondir mes connaissances que j'avais acquises en BPREA. Ici, c'est beaucoup plus complet. J'ai appris énormément de choses sur le maraîchage, mais aussi l'aménagement, la commercialisation, ... Au début, c'était assez stressant, mais petit à petit, on se fait la main. On n'a pas trop eu de difficultés finalement, à part les délais administratifs. J'avais besoin de prendre confiance en moi et maintenant, je me sens capable de m'installer ! »

**Voir la vidéo :** [https://youtu.be/itqsC\\_yJ4vY](https://youtu.be/itqsC_yJ4vY)

**Réseau Cocagne**

01 43 26 37 84 | [rc@reseaucocagne.asso.fr](mailto:rc@reseaucocagne.asso.fr)

[www.reseaucocagne.org](http://www.reseaucocagne.org)

**Contact presse**

Angélique Piteau

06 06 63 44 61 29 | [communication@reseaucocagne.asso.fr](mailto:communication@reseaucocagne.asso.fr)



RÉSEAU  
COCAGNE

Ensemble,  
Cultivons la solidarité

FPTE - Granges-lès-Beaumont (26)

RECIT - TEMOIGNAGE

Lancé en 2020, le projet Courte Echelle s'inscrit dans le programme « Fais Pousser Ton Emploi » du Réseau Cocagne. Il s'agit d'une ferme maraîchère bio en insertion servant d'espace test pour des personnes souhaitant s'installer en agriculture biologique.

## Courte Echelle : première relève pour le « Fais Pousser Ton Emploi » drômois

Lancé en 2020, le projet Courte Echelle s'inscrit dans le programme « Fais Pousser Ton Emploi » du Réseau Cocagne. Il s'agit d'une ferme maraîchère bio en insertion servant d'espace test pour des personnes souhaitant s'installer en agriculture biologique. Située à Granges-lès-Beaumont (26), elle est portée par Parenthèse (structure qui regroupe 2 Jardins de Cocagne à Saint-Marcel-lès-Valence et Peyrins) et bénéficie d'un partenariat resserré avec le lycée horticole de Romans.

La première promotion de Courte Echelle a quitté les parcelles de Granges-lès-Beaumont au printemps 2023, avec chacun son diplôme en poche. Elle a laissé place, au début de la nouvelle saison de production, à six nouveaux apprenants, âgés de 26 à 39 ans : Amanda, Solenn, Arthur, Maxime, Nicolas et William.

### Quels sont les profils des « couvés » ?

« Après deux promotions, on se rend compte que Courte Echelle attire des personnes en reconversion et en recherche d'un travail qui fasse sens pour elles », relève Solen, directrice de Parenthèse. « Certaines ont souffert dans leur vie professionnelle précédente. Et certaines nous ont exprimé qu'elles avaient choisi de travailler la terre dans le respect du monde vivant, pour le bien-être et le sentiment d'utilité que cela leur procure. » Autre motivation pour créer Courte Echelle : pouvoir offrir une suite qualifiante à des jardiniers ayant commencé sur Graine de Cocagne – « et ça marche », s'en réjouit Solen, « puisque trois sur six des apprenants de la 2ème promotion sont effectivement issus de nos Jardins de Saint-Marcel ou de Peyrins. » « C'est

Quatre des six membres de la promo inaugurale de Courte Echelle (de g. à d.) : Jeremy, Narimen, William et Guillaume



Et la 2ème promo au complet : Maxime, Nicolas (encadrant), Léa, Amanda, Arthur, Nicolas (assis) et William



un mode d'apprentissage qui nous semble pertinent pour des personnes qui auraient du mal à se projeter neuf mois en centre de formation, et qui nous semble intéressant à développer et conforter », complète Bénédicte Glorieux, directrice du CFPPA de Romans.

### 1ère promo : que sont-ils devenus ?

Tous ont tous enchaîné dans l'agriculture : quatre en tant que salariés et deux se sont installés en tant qu'agriculteurs.

« Qu'on soit à son compte ou salarié, ça a vraiment ouvert les portes d'un univers, notre boîte à outils est assez large. » explique Guillaume « La formation tracteur était géniale. Du coup je peux aussi trouver des postes dans le tractorisme, mais je ne suis pas sûr que ce soit très intéressant toute la journée ! » Pour l'instant, il enchaîne les contrats en maraîchage.

Jérémie, qui a intégré Courte Echelle après un an en tant que salarié en insertion aux Jardins de Cocagne Parenthèse, se voyait plutôt en salarié. « Mais la formation se faisant, j'ai pris confiance, acquis deux saisons complètes d'expérience, beaucoup pratiqué. Du coup, je vais m'installer. »

Réseau Cocagne

01 43 26 37 84 | rc@reseaucocagne.asso.fr

[www.reseaucocagne.org](http://www.reseaucocagne.org)

Contact presse

Angélique Piteau

06 06 63 44 61 29 | [communication@reseaucocagne.asso.fr](mailto:communication@reseaucocagne.asso.fr)



En août, Jérémie préparait ses dossiers de financement en vue d'un démarrage à La Ceinture Verte début 2024. « *Et la partie logistique apprise à Graine de Cocagne me servira pour la suite aussi.* » Pour lui, le parcours Courte Echelle, rémunéré, a été une belle occasion. « *C'est rare à mon âge, une formation payée. J'ai des enfants, alors... Je n'aurais pas trouvé mieux ailleurs. Que ça continue !* »

« *Pendant un moment, on a vécu plein de choses qui étaient dures – mais je me dis que c'est bien d'avoir vécu tout ça, plein de situations différentes. Les recruteurs ont l'air contents du parcours qu'on a fait* », relève Narimen, embauchée dans une ferme maraîchère près de Beaurepaire. Elle souligne le parcours « *bien ficelé, avec une grosse partie pratique* » – et met en exergue « *de belles rencontres et une super équipe. J'en suis sortie grandie, car j'ai appris plein de choses pendant deux ans.* »

William va bientôt s'installer en fermage à Marches avec sa compagne, sensation « *réjouissante et excitante* » ; la Chambre d'Agriculture l'a aidé à budgéter et planifier. Courte Echelle ? « *J'ai dit aux nouveaux entrants qu'ils sont au bon endroit. Pour apprendre le métier, c'est vraiment idéal. Et ils sont entre de bonnes mains avec Nico et Thibault [encadrant et chef de culture].* » Son mot de la fin : « *Merci à Graine de Cocagne d'avoir porté ce projet, coûte que coûte, jusqu'au bout. J'imagine que, administrativement, on a dû voir la pointe émergée de l'iceberg. La machine doit être*

*incroyable. Ça ne s'est pas fait tout seul. Et rien que pour ça, j'ai beaucoup de reconnaissance.* »

Satisfaction aussi pour le CFPPA. « *Ils sont sortis avec un très bon niveau technique* », estime Bénédicte Glorieux, directrice. « *Nous avons le sentiment du travail accompli, et d'un laboratoire qui a sorti un produit satisfaisant.* » En effet, Solen Bourgeat, directrice de Parenthèse et Sophie Paye au CFPPA ont réussi à inventer une articulation entre centre de formation (le CFPPA) et entreprise formatrice (Parenthèse/Courte Echelle), « *articulation qui n'existe nulle part ailleurs à ma connaissance* », souligne Bénédicte Glorieux.

### **Pour la 2ème promo, un dispositif amélioré**

Le BP (que les apprenants viennent d'entamer) pourra être complété par l'ajout d'un module d'aide à l'installation. Solen : « *On a constaté que la formation apportait le bagage nécessaire pour devenir maraîcher, d'autant plus que les apprenants réalisent 2 saisons complètes chez nous. En revanche, les premiers apprenants ont manqué de contenu sur les conditions d'installation, comment on trouve des terres, comment on gère une ferme, son modèle économique, etc. Ça leur paraît très lourd et une montagne à gravir alors même que certains d'entre eux pourraient être prêts à s'installer dès la fin du programme s'ils étaient rassurés sur ces aspects.* »



Pour en savoir plus, RDV sur :

[reseaucocagne.org/Fais-Pousser-Ton-Emploi/](https://reseaucocagne.org/Fais-Pousser-Ton-Emploi/)

### **Contact presse**

Angélique Piteau / 06 06 63 44 61 29  
communication@reseaucocagne.asso.fr